

« Il faut caresser sept fois sa souris avant de cliquer », c'est sans doute la meilleure transposition d'une sagesse populaire que nos amis français s'attribuent, alors qu'elle remonte à Salomon dans la bible : « le sage tourne sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler ». La multiplication des moyens de communication et la volonté de rapidité entraînent une déliquescence de la pensée au profit de l'effet immédiat des mots, pas toujours inspirés, il faut bien le dire. Les exemples récents sont nombreux, et pas seulement aux USA.

Il en résulte une effervescence souvent pathétique de ceux qui sont constamment dans la communication plus que dans la réflexion, avec des escalades médiatiques dérisoires par rapport au quotidien de la population. Les surenchères vont bon train et durent souvent « ce que durent les roses, l'espace d'un matin ».

Bref, ce mode de communication correspond rarement aux vrais besoins et artificialise la gestion des affaires publiques. La presse qui a souvent perdu le sens de la réflexion s'en nourrit et la pauvreté intellectuelle s'installe, alors que les grands projets se murissent, se construisent dans la durée, la précision, la patience. Il faudrait retrouver la capacité de résister à la culture de l'immédiat, pour mieux gérer. C'est vital ! Il en est ainsi aussi dans l'élaboration de textes de lois ou de décrets, qui répondent souvent à des urgences, ou à des envies de nouveaux ministres- tous partis confondus- et n'ont pas, loin s'en faut, la qualité de la législation de nos ancêtres. Les exemples sont nombreux. La montagne des lois, décrets, arrêtés, directives, instructions, interprétations et FAQ, commence à ressembler à une Tour de Babel...

Bien sûr le monde a changé les urgences se multiplient, mais la volonté de tout régir, tout réglementer, entraîne une excroissance légistique qui finit par paralyser l'activité et les projets. On peut vraiment mieux faire. A cet égard il est piquant de constater que ceux qui prônent la consultation citoyenne, reprochent aux élus qui osent s'exprimer différemment, leur esprit critique et leur franc parler, souvent basés sur des analyses fouillées et une expérience. On en arriverait à ce que certains caricaturent en « lottocratie », par des expressions statistiques qui ne reposent pas toujours sur une analyse et une connaissance. A ce rythme-là l'intelligence artificielle fera vite l'affaire ! C'est en cela que notre période est fragile et dangereuse, le sens des responsabilités émietté et les jugements à l'emporte-pièce dramatiques.

Plus que jamais l'esprit critique et l'analyse doivent se détacher des algorithmes qui ne font que renforcer les travers et penchants, en réduisant la réflexion à néant : à force de lire toujours la même chose on finit par y croire et se convaincre que c'est la vérité.

Enseignons, enseignons, cultivons l'esprit d'analyse de nos enfants, aidons-les à raisonner, argumenter, comparer, débattre. C'est probablement le seul moyen de résister à l'envahissement de la pensée statistique unique. Comme le disait simplement Coluche : « C'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort qu'ils ont raison! ».



Méditez cela et bonnes vacances !